Paix 241

d'après Aristophane

mise en scène
Ivan Márquez

15000 CM² DE PEAU

D’après:

• « La Paix » in Théâtre complet d’Aristophane dans la traduction française de Pascal Thiercy © Editions Gallimard

• *Comment j’ai rencontré mon mari* de Hanokh Levin (in «Que d’espoir», 2007). éditions Théâtrales, éditeur et agent de l’auteur. Texte français de Laurence Sendrowicz

• *De l’essence du rire* de Charles Beaudelaire (in «Curiosités esthétiques», 1868), éditions Michel Lévy frères

• et des écritures personnelles

Mise en scène, adaptation et scénographie : **Ivan Márquez**

Avec
Marguerite Courcier
Hubert Girard
Camille Jouannest
Axelle Lerouge
Ivan Márquez

Conception des costumes : **Tiphaine Saint-Martin**

Construction des décors : **Marvin Sentais**

Un spectacle produit par la compagnie **15 000 cm² de peau**
Coproduction : **Collectif Les Bourlingueurs**
Durée : 1h

Avec le soutien de : Collectif Les Bourlinguers, la Maison des Arts de la Bazine, Villa Mais d’Ici, Association C’osmose, Théâtre Quartier Libre d’Ancenis

Calendrier

31 août et 1er septembre 2019 : maquette de travail au festival ***Effusions***, Val-de-Reuil;

15 et 16 août 2020, dans le cadre du festival ***Tranhumance*** au Parc de Sculptures menumentales de Mouzeil;

21 août 2020 dans le cadre du festival ***Couleurs Parasol*** du théâtre Quartier Libre d’Ancenis

Photo: Camille Padilla

Résumé de l'histoire

Rien ne va plus sur Terre, où le chaos règne. Trygée, jeune vigneron athénien, s'envole vers l'Olympe sur un scarabée géant pour demander le secours aux dieux. Or, une fois sur place, Hermès lui annonce que les dieux sont partis loin de la Terre, exaspérés par la violence constante des Hellènes, et c'est Polémos, la Guerre, qui occupe désormais la demeure des dieux. Il a enfermé Paix dans une caverne pour avoir carte blanche sur les Grecs. Mais grâce à l'aide du peuple, Trygée va libérer Paix.

De retour en Grèce, la tâche n'est cependant pas si simple : la racine de la violence humaine est tenace, et Trygée, ce héros improvisé, essayera de l'éradiquer même si c'est par des moyens douteux...

Ainsi, divins et mortels se relaient sur scène, déployant leurs univers grotesques. Loin de la fable moralisatrice et pacifique, *La Paix* questionne, de manière prosaïque et scatologique, l'idée même du vivre ensemble et les moyens légitimes pour y arriver.

Jean Vilar disait qu'il est ingrat voire impossible de porter à la scène une version fidèle de l'œuvre du plus grand auteur comique de l'Antiquité. Pourtant, 2441 ans après Aristophane, des actrices et des acteurs se proposent de réactiver cette histoire rocambolesque, pied de nez à la tragédie et au théâtre. Les situations du texte et les codes de la Comédie Antique deviennent le terrain d'un jeu absurde mais vital.

"Can we be heroes?
I wonder..."

David Bowie

Photo: Nathalie Gautier

Une anti-archéologie théâtrale

"Que peut-on encore faire d'Aristophane? Squelette amusant."

Antoine Vitez

Le désir de travailler à partir de *La Paix* d'Aristophane, vient des ressorts théâtraux proposés par l'auteur. De toutes ses pièces, il me semble que celle-ci use et abuse le plus des artifices de la représentation. De plus, Aristophane est le seul auteur de l'Ancienne Comédie Attique qui nous soit parvenu - c'est-à-dire de l'origine même de la comédie dans le théâtre européen. Je suis fasciné par les codes et les œuvres qui ont façonné notre théâtre; elles nourrissent en moi une envie de tordre et de jouer avec l'idée qu'on se fait des conventions.

Nous partons de la prémisse que le théâtre dans l'Athènes du Ve siècle n'est pas un théâtre de texte, or les mots sont le seul élément qu'il nous reste aujourd'hui. La comédie antique était une cérémonie religieuse et civique, qui mêlait danse, musique, parole et chant de manière grotesque. Le texte ne représentait donc qu'un élément de la représentation parmi tant d'autres aspects rituels considérés plus importants et atemporels. En effet, Aristophane, comme tous les auteurs antiques, considérait son écriture comme vouée à l'oubli une fois les grandes dionysies passées. Pourquoi, alors, travailler sur ce texte aujourd'hui?

Nous voulons questionner le théâtre d'aujourd'hui à partir de la structure d'Aristophane. Il s'agit de réactiver les ressorts théâtraux, que nous avons hérités malgré lui, les observer différemment et les expérimenter.

Pour ce spectacle, on propose de faire un travail téléologique d'anti-historien où l'on prend uniquement les vestiges d'un processus antique pour réinventer son origine, avec notre théâtre à nous. Nous sommes comme des extraterrestres qui avons entre nos mains un marteau, et nous voulons imaginer à quoi cet objet pouvait bien servir du temps des humains.

Il y a donc un mythe du théâtre Antique à déconstruire. Et pourquoi pas l'attaquer gaiement, puis qu'Aristophane lui-même parodiait Euripide? Cela demande de se poser des questions sur notre pratique du théâtre : comment raconter une histoire vieille de près de 2500 ans? Qu'est-ce qui aujourd'hui surprend, secoue et fait rire un public?

Réactiver en direct la pièce d'Aristophane implique de se confronter aux décalages entre le texte et nous : ces marges qui nous séparent du texte sont peut-être plus questionnantes que les associations directes.

On dit souvent que les pièces d'Aristophane manquent d'atemporalité. Mais au lieu de résoudre ces décalages en transposant les références antiques par l'actualité, comme Jean Vilar l'a fait dans sa mise en scène de 1961, nous décidons de montrer ces marges comme la nourriture même de l'expérience au plateau. Nous gardons donc toujours un pied dans le présent de la séance théâtrale, et un pied sur la fiction à représenter. C'est grâce à cette double conscience des conventions que nous pourrons dénoncer le théâtre par le théâtre, tel qu'Aristophane le proposait.

Le théâtre comme arène

Le théâtre et la notion de spectacle en Occident a les mêmes racines que les sacrifices rituels et les fêtes : combats de gladiateurs, corridas, matchs de catch sont des variations d'un même moment collectif. Je désire donc créer un lieu où la parole et la présence des corps ont la même importance vitale, la même relation à la sueur et à l'effort. Pour cela, le spectacle part d'un "point zéro" du théâtre : les conditions minimales pour faire exister l'histoire. Nous avons axé le travail sur la façon dont le corps et la voix suffisent à convoquer un ailleurs.

Dans cet esprit, le spectacle nécessite des espaces qui puissent offrir l'amplitude nécessaire à cette proposition. Pour cette forme crée en plein air, il s'agit d'un théâtre de soleil et de poussière ; mais s'il a lieu dans un espace clos, ce sera une pièce de de plains-feux et de et de fumée. Dans les deux cas, l'alpha et l'oméga seront les acteurs.

L'espace de jeu est délimité à l'arrière par un panneau qui sert à la fois comme support au travail de répétition, tel le tableau d'une enquête, et comme matière de jeu devant les spectateurs. Mais ce panneau devient également une porte qui s'ouvre vers un arrière-monde d'où surgissent les créatures divines et mythologiques.

Photo: Nathalie Gautier NG

Photo: Nathalie Gautier NG

Le dispositif : palimpseste en constante évolution

On dit que le théâtre est un art éphémère. On essaye généralement d'effacer les traces durables que chaque représentation laisse sur les costumes, les décors et les corps. En tant que spectateur, je m'amuse souvent à repérer les empreintes des représentations antérieures qu'on a oublié de gommer. C'est également un aspect de l'*action painting* qui me passionne : les toiles de Klein, par exemple, sont à la fois une image fixe et immuable, et le témoignage d'un acte artistique caduc.

Je voudrais donc assumer les traces du théâtre sur le panneau. Pour chaque séance, on reconstruira l'histoire sur les vestiges des représentations précédentes. Inspiré des installations de Thomas Hirschhorn, ce panneau brut est notre *skénè* moderne, permettant les entrées et sorties des acteurs/personnages. Cet effet élément scénographique exprime pour moi l'essence même du théâtre à travers les époques et les cultures : les drap du théâtre de tréteaux, les trappes du théâtre moderne, coulisses contemporaines, le fond de scène du théâtre élisabéthain... toutes ces formes bases l'effet théâtral sur l'apparition et la disparition des figures.

La parole et son rapport au texte

Avec ce projet je développe aussi mon travail sur la théâtralité de la parole. Explorer des ponts que celle-ci peut créer entre un corps neutre et un corps débordant, truculant, excessif. Nous avons aussi effectué un travail dramaturgique collectif à base de commandes et de propositions où le texte d'Aristophane et sa structure apparaît comme une référence constante et explicite. Cette distance plus ou moins grande avec la matière textuelle d'origine offre des multiples possibilités de mise en jeu.

Le grotesque dans *La Paix* et l'esthétique du spectacle

Le grotesque est essentiel dans l'univers d'Aristophane. Le terme désigne des inventions fantastiques obtenues à partir de la déformation de la nature, par exagération de certains traits, ou par la création de créatures hybrides et invraissemblables. L'originalité d'Aristophane repose essentiellement sur un va-et-vien entre le comique de situation et le comique grotesque, formant un style composite et impertinent. En effet, a comédie antique à ses origines dans une procéssion carnavalesque, le *komos*.

Guidés par ce même esprit, nous mettons en place un code où les acteurs endossent, sur leurs habits quotidiens, différents costumes fantaisistes et décalés, faits de bric et de broc. Ainsi, pour maintenir un espace de jeu vide, l'univers grotesque est pris en charge par les acteurs qui devienent des figures baroques dans des situations proches du non-sens, ce qui permet une disance comique avec la représentation. De ces choix se dégage une esthétique pauvre et brute assumée, tel un pied de nez aux conventions de représetation vraisemblable.

Photo: Nathalie Gautier

Photo: Nathalie Gautier
NG

Photo: Nathalie Gautier
Structure tract de l'ancienne comédie
PROLOGUE
PARODOS
AGON
SCENES IAMBIQUES
PARABASE
SCENES IAMBIQUES
EXODOS
LE SIRE
A LA RA
HERMES
PAIX
CITOYENS
J'AVOUE QUE
JE N'Y CROIS
JAMAIS
BEAUCOUP,
MAIS QU'EST-CE
QUE ÇA PEUT
FAIRE, MÊME SI
C'EST INVENTÉ
VOUS RACONTEZ
SI BIEN,
J'AIME TANT
VOUS ENTENDRE!
NG

Articles de presse

Article d'Isabelle Labarre paru le 20/08/2020 sur Ouest-France

On a aimé

Aristophane version 2020, ça décoiffe !

La pièce « Paix 2441 » a été présentée le week-end dernier dans le parc des sculptures monumentales de Mouzeil. | PHOTO : NATHALIE GAUTIER

Quel souffle ! La toute jeune compagnie 15 000 cm² de peau a de l'énergie à revendre. Elle l'a montré le week-end dernier lors de deux soirées hors du temps et de l'espace habituel du spectacle vivant. Le temps ? Celui d'Aristophane, poète grec du Ve siècle avant J.C., et, plus proche de nous, le XVIIe siècle d'Alexandre Hardy, auteur d'une pastorale en décasyllabes, *Alphée ou la justice d'amour.*

Le décor était celui du théâtre de verdure du parc des sculptures de Mouzeil. Gradins naturels, herbe séchée par les vents, grondement de l'orage en fond sonore. Parfait pour raconter les tribulations d'un héros antique transporté au XXIe siècle.

De ces deux mille ans qui le séparent du pionnier du genre comique, le collectif venu de Montreuil n'en fait qu'une bouchée. Ou plutôt un genre de festin grotesque, une sorte de comédie punk pleine de vigueur, présentée à nouveau ce soir, cette fois dans la cour du château d'Ancenis.

Ce vendredi, 20 h 30, dans le parc du Château à Ancenis, entrée gratuite. À partir de 10 ans.

Article paru le 13/08/2020 sur les Echos d'Ancenis

Un festival de théâtre au Parc des sculptures monumentales

Vincent Breton, Gala Moreau, Ludwig Taras, Hubert Girard, Marguerite Courcier, Camille Jouannest, Axelle Lerouge et Ivan Márquez proposent leur festival de théâtre les 15 et 16 août

Le festival Trans-humance se tiendra dans le parc monumental du sculpteur Jean-Claude Lambert, situé à cheval sur les deux communes de Mouzeil et de Teillé. Samedi 15 et dimanche 16 août, la compagnie de théâtre "15 000 cm² de peau" y présentera deux spectacles "PAIX 2441" et "Alphée ou la justice d'amour".

«Etant native de la région d'Ancenis, j'ai pensé que nous transplanter, puisque la compagnie est basée à Montreuil, serait une autre manière d'appréhender notre façon de travailler dans un espace différent», explique Axelle Lerouge, ancienne élève du lycée Joubert, à Ancenis, où elle a pu suivre des cours de théâtre avec Philippe Gy, professeur de français.

Mais comment est née cette compagnie ? *«Nous avons suivi des cours ensemble, au laboratoire de formation au théâtre physique de Montreuil. Notre compagnie est née à la fin de notre cursus en 2018. Quant au nom choisi "15 000 cm² de peau", il s'agit en fait de la surface moyenne de la peau d'une personne»*, précise Camille Jouannest.

Samedi et dimanche 16 août, la compagnie va présenter deux spectacles, l'un nommé "PAIX 2441" et l'autre "Alphée ou la justice de l'amour".

«Pour "Alphée ou la justice de l'amour," de l'auteur Alexandre Hardy, il s'agit d'une pastorale qui est un genre actuellement très éclipsé. Cette fresque s'intègre à merveille dans le décor que nous offre le parc monumental de sculptures. L'intrigue est uniquement basée sur l'amour, les diverses façons d'aimer, d'être rejeté avec Cupidon qui joue de ses pouvoirs. Cette œuvre du XVIIe siècle rayonne par sa thématique encore actuellement», détaille Vincent Breton, le metteur en scène de cette pièce.

«Pour "PAIX 2441", il s'agit d'une comédie d'après Aristophane. C'est une création collective. La pièce questionne sur le vivre ensemble, le rapport au pouvoir et à la paix. Un jeune vigneron athénien s'envole vers l'Olympe pour demander des comptes aux dieux. Ainsi divins et mortels se relaient sur scène déployant leurs univers grotesques», racontent Axelle Lerouge et Camille Jouannest.

La compagnie se produira également à Ancenis-Saint-Géréon le 21 août, lors du Festival Hors les Murs.

Pratique - Festival de théâtre Trans-Humance samedi 15 et dimanche 16 août à 17h30 au Parc des sculptures monumentales, La Fournerie à Mouzeil. Prix libre, à partir de 10 ans. Réservations au 0666035281 ou 15000cm2depeau@gmail.com, site internet https://www.15000cm2depeau.com.

L’équipe

15 000 cm² de peau est une compagnie composée acteurs formés au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique, au Conservatoire National d’Art Dramatique et à l’école du Théâtre National de Strasbourg. De milieux, nationalités et parcours différents, ces jeunes artistes ont souhaité continuer l’expérience que leur formation leur avait proposée.
Les projets de la compagnie répondent à des esthétiques différentes, selon les créateur.ice.s des spectacles. Le point commun de tous les projets est la recherche d’une parole organique. Parmi les projets de la compagnie, ***Léonce et Léna*** de Georg Büchner, mis en scène par Ivan Márquez, a eu le prix d’interprétation au festival À Contre Sens 2019; ***Vanité*** de Vincent Breton à été joué au théâtre La Flèche et au Lavoir Moderne la même année; et ***Le Moche*** de Marius von Mayenburg, mis en scène par Camille Jouannest fait partie des dix Coup de Cœur de la presse du Grand Vaucluse lors du Festival Avignon OFF 2019. Cette pièce sera jouée au Théâtre de Belleville en mai 2021.

Ivan Márquez

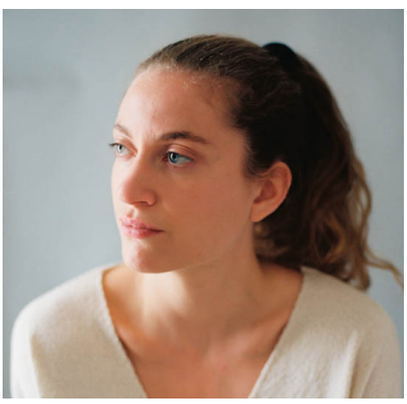
Acteur et metteur en scène franco-mexicain, il fait ses études à SciencesPo, et se forme au théâtre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers, au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique puis intègre le groupe 47 du Théâtre National de Strasbourg. En 2016, il crée le spectacle L*e Roi Lézard (rituel cérémonial)* pour lequel il reçoit le 2nd prix CROUS du théâtre 2016. En 2018 crée *Léonce et Léna* de Georg Büchner au Festival À Contre Sens, où le spectacle reçoit le prix d’interprétation. Il joue dans *Vanité* de Vincent Breton, et signe la création lumière pour *Le Moche* de Marius von Mayenburg mis en scène par Camille Jouannest. Il est également assistant à la lumière de *Juste la fin du monde*, de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Félicité Chaton au théâtre de l’Échangeur en 2020.

Marguerite Courcier

Marguerite Courcier chante pendant 8 ans dans le chœur d’enfant de l’Opéra de Paris (la maitrise des Hauts-de-Seine) et pratique le hautbois pendant 10 ans dans un conservatoire. Elle se forme à l’école Jean Périmony et obtient une licence en psychologie à l’université Paris Descartes. Par la suite, elle intègre le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. Elle a joué *Lysistrata* d’Aristophane, *En attendant Godot* de Beckett, *La petite soldate* de M.Michailov. Elle joue également plusieurs pièces avec la compagnie des songes. Au sein de la compagnie, elle joue dans *Léonce et Léna* de Georg Büchner, et crée au festival Tranhumance *Paix 2441* d’après Aristophane.

Hubert Girard

Hubert Girard a fait des études d'anthropologie chrétienne à l'Institut Européen d'Études Anthropologiques, Philanthropos, Fribourg, puis des études de philosophie à l'IPC à Paris. Il s'est ensuite tourné vers le théâtre en intégrant le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. Il co-fonde et joue dans différents projets de la compagnie 15 000 cm2 de peau, dont *Léonce et Léna* de Büchner mis en scène par Ivan Marquez et *Le Moche* de Mayenburg par Camille Jouannest. Il mène également des ateliers de théâtre avec des lycéens dans le département des Vosges. Il a récemment joué dans le court-métrage *L'Homme Jetée* réalisé par Loïc Hobi.



Camille Jouannest

Originaire de Blois, Camille Jouannest est diplômée d'un Master en gestion des activités culturelles et artistiques à Euromed Management Marseille en 2015. Elle se forme ensuite en tant que comédienne à l'Ecole du Jeu à Paris puis au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (LFTP) à Montreuil. Elle joue dans les spectacles Léonce et Léna de Georg Büchner et La Paix d'après Aristophane mis en scène par Ivan Marquez. Elle met en scène la pièce Le Moche de Marius von Mayenburg, une création pour le festival off d'Avignon 2019. Elle participe à la performance « vivance/poésie active » dirigée par le poète Charles Pennequin au Générateur à Gentilly en 2019. En octobre 2019, elle interprète et chante l' « Âme russe » dans le spectacle *Les Justes* d'Albert Camus mis en scène par Abd Al Malik au Théâtre du Châtelet.

Axelle Lerouge

Axelle Lerouge se forme au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers, au Conservatoire de Bordeaux puis au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. Au Théâtre elle joue dans *Cendrillon* de Joël Pommerat, mis en scène par Mélanie Bachelier au Théâtre du champ de bataille d'Angers, et dans *Le monde de mars* de Natache de Pontcharra mis en scène par Anne-Claire Joubard au Château du Plessis Macé, spectacle où elle assiste également la mise en scène. Elle joue au sein de la compagnie 15 000 cm2 de peau, dont elle est membre fondatrice. En 2020 elle jouera dans *La mécanique du hasard* d'Olivier Letellier.

Contacts compagnie 15 000cm² de peau

www.15000cm2depeau.com

Présidente
Nathalie Gautier

Contact metteur en scène
Ivan Márquez
06 46 28 70 67
marquezm.ivan@gmail.com

Contact compagnie
15000cm2depeau@gmail.com

Siège social
17 rue Emile Zola, 93 100 Montreuil